

Qu'Ajax soulève un roe et le lance avec peine ;
 Chaque syllabe est lourde et chaque mot se traîne ;
 Mais vois , d'un pied léger , Camille effleurer l'eau ,
 Le vers vole , et la suit aussi prompt que l'oiseau .
 Delille , pour nous montrer la Fontaine de Vau-
 cluse dit :

.....Tantôt , d'un cours tumultueux ,
 L'eau se précipitant dans son lit tortueux ,
 Court , tombe et rejailit , retombe , écume et
 [gronde ;]

Tantôt , avec lenteur , développant son enle ,
 Sans colère , sans bruit , un ruisseau doux et pur
 S'épanche et se déploie en un voile d'azur .

Et ailleurs :

J'entends crier la dent de la lime mordante .
 Delille encore nous fait voir l'effort des Cyclopes
 et entendre le mouvement cadencé de leurs mar-
 teaux dans ces vers :

Tantôt levant , tantôt baissant leurs lourds mar-
 [teaux]

Qui tombent en cadence , et domptent les métaux .
 Racine fait dire à Oreste , en proie aux furies :

Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur vos têtes ?
 La fontaine parle ainsi de Borée :
 Se gonfle de vapeurs , s'enfle comme un ballon
 Fait un vacarme de démon ;